**Maisons Paysannes de France**
**délégation du Cantal**

# Visite dans le Cantal
# de Maisons Paysannes du Rhône

3-5 octobre 2014

## Quelques images

-Première journée, vendredi 3 octobre : découverte de la **Xaintrie.**
Accueil du groupe en l'église de Chaussenac par le maire de la commune, M. Klemm. Visite de cet édifice récemment restauré dans son état caractéristique du XIX$^{e}$ siècle :

Après un pique-nique pris dans la cour de l'école de Chaussenac, le groupe se rend en car au hameau de **Cussac** :

-Le parcours se poursuit à travers ce plateau de **Xaintrie « noire »** - c'est-à-dire basaltique – région encore relativement bocagère, en direction du hameau de **Puy Soutro** : maison de maître (maison d'émigrants ayant fait fortune), tilleul « Sully », chapelle XVII$^{e}$ avec belle peinture naïve :

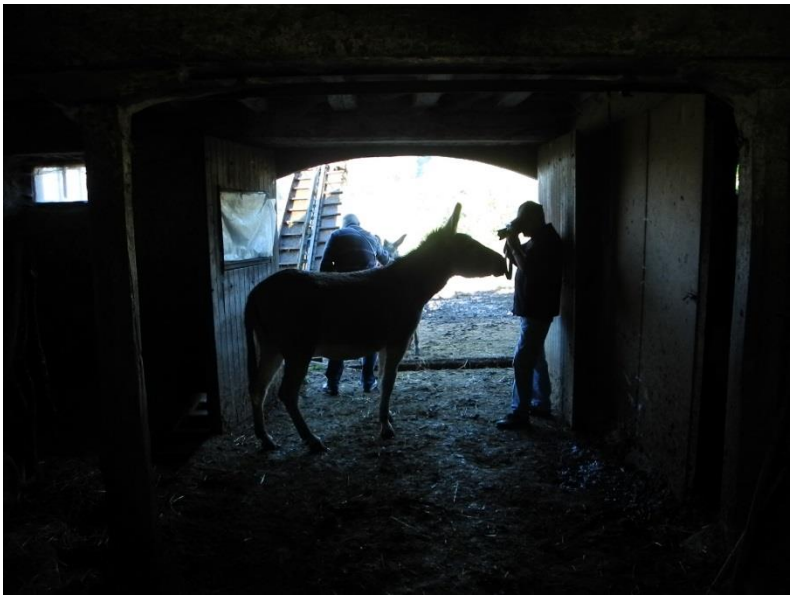
**-Fraissy** : ce hameau, au couderc (espace commun, en herbe) caractéristique, associe typiquement maisons modestes et maison de maître. L'arrêt se prolonge devant de ravissantes maisons bien restaurées :

-La visite suivante est celle du hameau de **Farges** qui possède encore de belles toitures : le groupe est accueilli dans la maison de l'une des adhérentes de MPF Cantal : disposition typique de la grande salle avec cantou, souillarde, mobilier ; les énormes dalles irrégulières du sol sont étonnantes. Albert Charles fait toutefois remarquer dans cette maison la disposition particulière de l'escalier, situé derrière la souillarde : influence limousine.

-L'après-midi se termine au hameau d'Escladines où Albert Charles accueille le groupe dans sa maison, qui fut celle de ses parents :

Le groupe se rend alors à **Salers** où il passe la nuit après avoir visité les « burons de Salers ».

-Deuxième journée, samedi 4 octobre.
La matinée est consacrée au bassin d'Aurillac.
Le premier arrêt est à Messac (commune de Crandelles). Le groupe est accueilli par M. Vidal, récemment élu maire de la commune, à l'entrée de sa belle exploitation : visite de la grange-étable ainsi que de la maison attenante, typique maison à balcon.
Mme Delbac, enseignante et historienne, originaire de ce hameau et descendante d'une famille d' « espagnols » - c'est-à-dire de ces émigrants partis faire fortune en Espagne - prend la parole. Elle expose au groupe l'histoire de l'installation et de la réussite en Espagne de ces émigrants de Crandelles, associés dans cette sorte de banque d'affaires que fut la « compagnie de Chinchon », particulièrement prospère jusqu'aux guerres napoléoniennes. Emaillant son récit de nombreuses anecdotes, elle évoque la mémoire du poète et félibre Arsène Vermenouze (1850-1910) né à Vielle à côté de Crandelles, et qui lui aussi partit dans sa jeunesse faire fortune en Espagne.
Selon Mme Delbac, les maisons à balcon - comme celle de M. Vidal - sont typiques des maisons d'émigrants, c'est-à-dire celles des « Chinchons ». Alors que les maisons à perron, comme celle que le groupe examine ensuite, sont des maisons de maître :



Quittant Messac (après quelques difficultés routières), le groupe se rend au hameau de **l'Hôpital** (commune de Saint-Paul-des-Landes). Il s'agit là d'un vaste domaine, typique des grandes exploitations du bassin d'Aurillac. Le fermier, M. J.-P. Cambon, étant empêché, le groupe est accueilli par son jeune fils Kevin. Celui-ci présente au groupe le domaine, bâtiments, terres et cheptel (170 ha, 200 bovins de race Salers, plus une dizaine de postiers bretons avec deux étalons). Surtout, Kevin Cambon expose le projet de reprise de la fabrication fromagère, avec le lancement d'un nouveau type de fromage, l'Acajou.
Après ce vivant et brillant exposé, Kevin Cambon fait visiter au groupe la longue étable où a lieu la traite et où chaque vache a sa place marquée de son nom. Le groupe entre ensuite dans la grange voisine. Notre guide y est vivement applaudi.

ÉLORINE
9329

Le déjeuner est pris à Saint-Paul-des-Landes, à l'Hôtel des Voyageurs : les participants ont pu déguster le plat emblématique de la Haute-Auvergne, la truffade, ici particulièrement réussie.

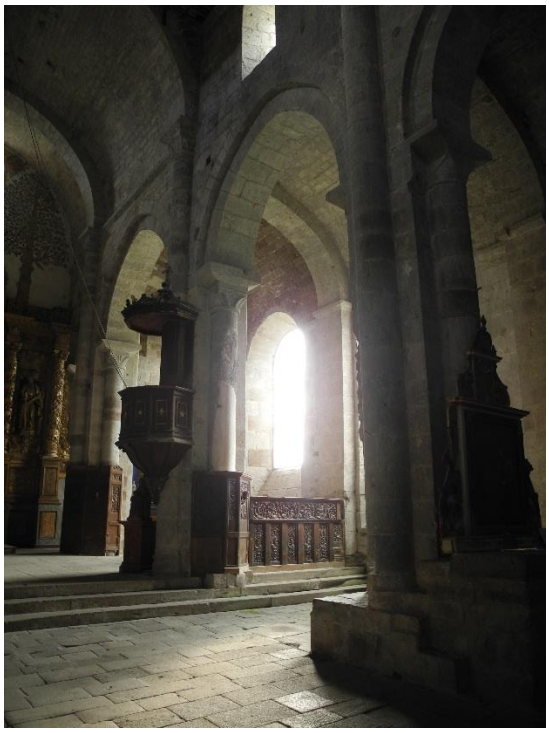
Le groupe se rend ensuite sur la commune d'**Ytrac**, au hameau de **Caumont**, propriété de M. Duquaire où celui-ci accueille le groupe et présente ce village, sa maison et l'histoire de cette vaste propriété familiale :

-Quittant le bassin d'Aurillac pour la **Châtaigneraie, le** groupe se rend à **Montsalvy** afin de visiter l'entreprise de couverture des « Toitures d'Auvergne » : le groupe y est accueilli par M. Bioulac et par son fils cadet, Ludovic. Celui-ci va tenir le groupe en haleine en lui exposant son métier de couvreur spécialisé dans la lauze de schiste, cela dans le plus grand détail et avec passion :

De Montsalvy, le groupe se rend à Vic-sur-Cère, au cœur du massif cantalien, après arrêt au GAEC Navaro, à Polminhac, pour acheter du fromage.

-Troisième journée, dimanche 5 octobre : **Planèze de Saint-Flour** et **Margeride**.
La matinée est consacrée à la visite du beau hameau de **Bredons** et de son église, perchés sur une cheminée volcanique, l'un des trois « necks » basaltiques qui, alignés, accidentent le site de Murat, en bordure de la Planèze de Saint-Flour.
La visite très détaillée de cet ensemble eut lieu sous la remarquable direction de M. Bénézit : fontaine, maisons rurales généralement de type bloc à terre, aux toits de lauze en lave (non plus schiste ici, mais phonolite ou trachy-andésite).
Le groupe est passionné par une particularité de Bredons : l'habitat y est en effet en partie troglodytique, creusé dans le tuf (sorte de pouzzolane consolidée) de la cheminée volcanique.

La visite se termine par celle de **l'église romane de Bredons**, ancien prieuré : église dont le riche mobilier a hélas été vitime d'un cambriolage il y a une dizaine d'années, et dont par ailleurs la toiture reste à refaire. Chef d'œuvre en péril de l'architecture religieuse en Haute-Auvergne :



Ayant parcouru la Planèze et traversé la ville de Saint-Flour, puis la Truyère au site de Garabit, le groupe atteint le village de Loubaresse. Le déjeuner y est servi à l'étonnante **Auberge rurale**, au cadre traditionnel parfaitement adapté à des passionnés de maisons paysannes : cantou, sol en terre battue, mobilier, etc. etc. Le bâtiment est celui d'une ancienne auberge remontant au moins au XVIII$^{e}$ siècle. On est là au bord de l'ancienne Nationale 9, Paris-Perpignan :

Après ce repas rustique, le groupe va visiter près de là **l'Ecomusée de la Margeride**, plus précisément à la **maison dite de « Pierre Allègre »**. Là, le groupe se scindera et deux guides également passionnants dirigeront la visite :

Le périple cantalien de MPF Lyon s'achève, dans ce même village de Loubaresse, en contre-bas de l'Ecomusée, par la visite rapide d'une maison de maître, du type à cour fermée, et celle de sa voisine beaucoup plus modeste mais non moins remarquable par la beauté de son appareil associant basalte (en prismes aux arêtiers) et granite :